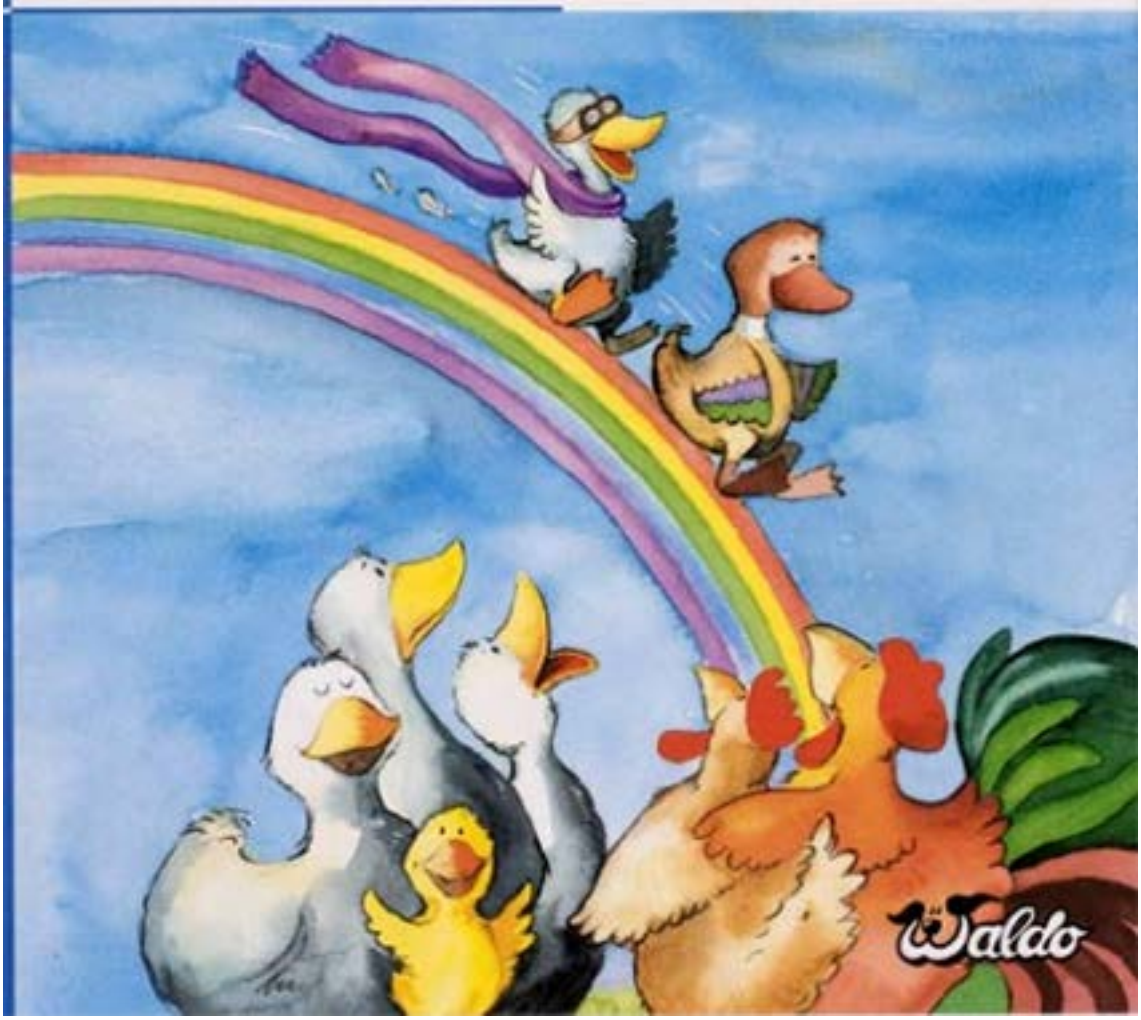
Les meilleurs amis du monde

Hans Wilhelm



On dit parfois “loin des yeux, loin du coeur”.
Cela signifie que l’on s’aime moins quand on est séparés.
Mais ce n’est pas toujours vrai!
Nestor et Victor vont vous le prouver.

Les meilleurs amis du monde

Hans Wilhelm

Le Pdf ayant servi à l’adaptation est issu du site :

http://www.childrensbooksforever.com/childrenpages/French.html

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Nestor habitait dans une ferme, avec sa sœur, ses frères et ses parents.

Ils vivaient heureux, sans se soucier de leur nourriture.

Ils avaient même oublié comment on s'en procurait.

Tout comme ils avaient oublié que les ailes d'un canard peuvent lui servir à voler.

Le meilleur ami de Nestor s’appelait Victor.

Mais Victor, lui, était un canard sauvage.

Nestor enviait Victor, car Victor savait voler.

- Crois-tu que tu pourrais m'apprendre ? lui demanda-t-il un jour.

- Mais bien sûr, dit Victor. Ça me ferait même plaisir.

Et aussitôt il commença à expliquer à Nestor les premiers rudiments du vol.

Évidemment, il fallut à Nestor un bon moment avant d’oser s’envoler.

Mais il y arriva enfin et ce fut merveilleux.

Jamais Nestor n’avait vu le monde d’aussi haut,

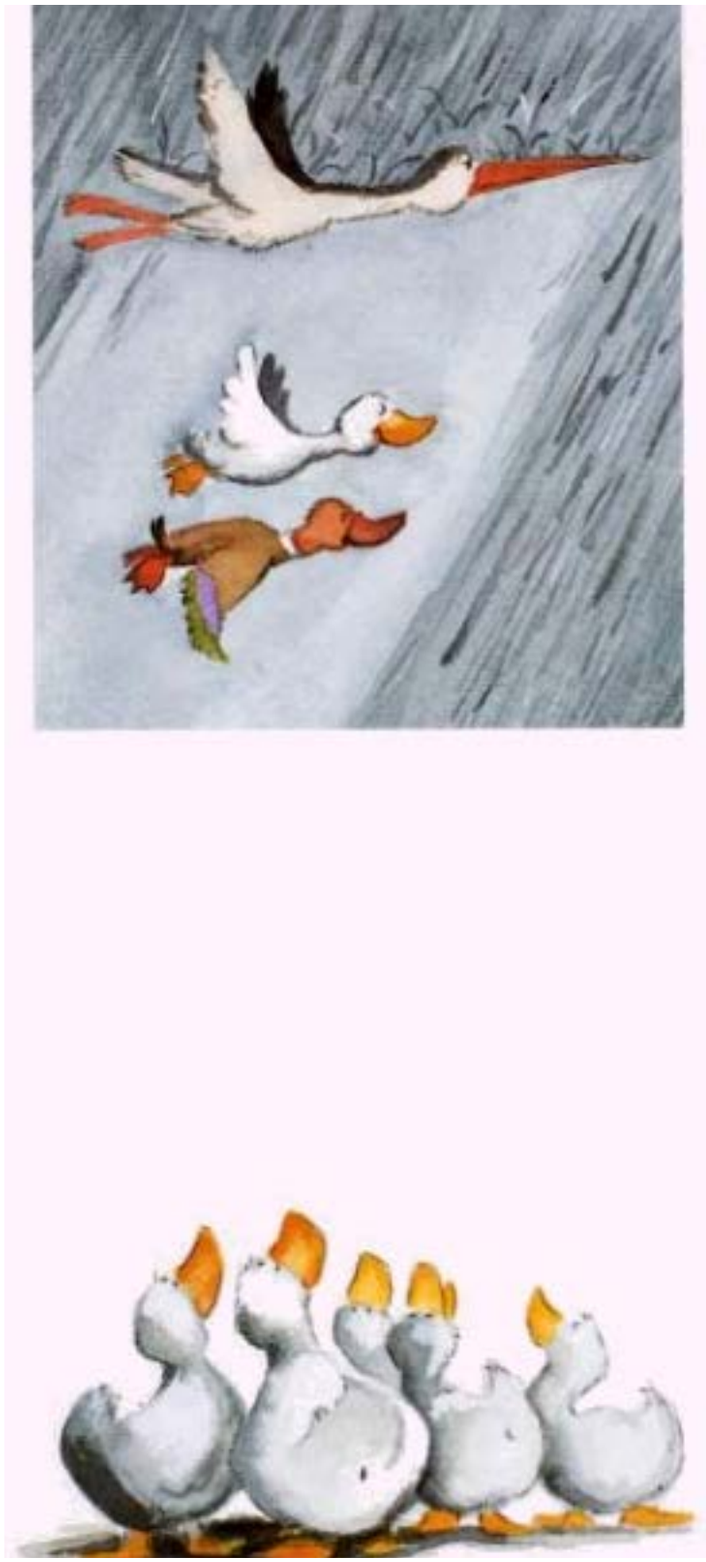
jamais il n’avait été aussi heureux !

Nestor avait encore toutefois beaucoup à apprendre.

Ce fut une période formidable.

Nestor découvrait un univers nouveau.

Il volait chaque jour un peu mieux, et son amitié avec Victor devenait chaque jour plus forte.



Victor et Nestor ne se quittèrent pas de tout l’été.

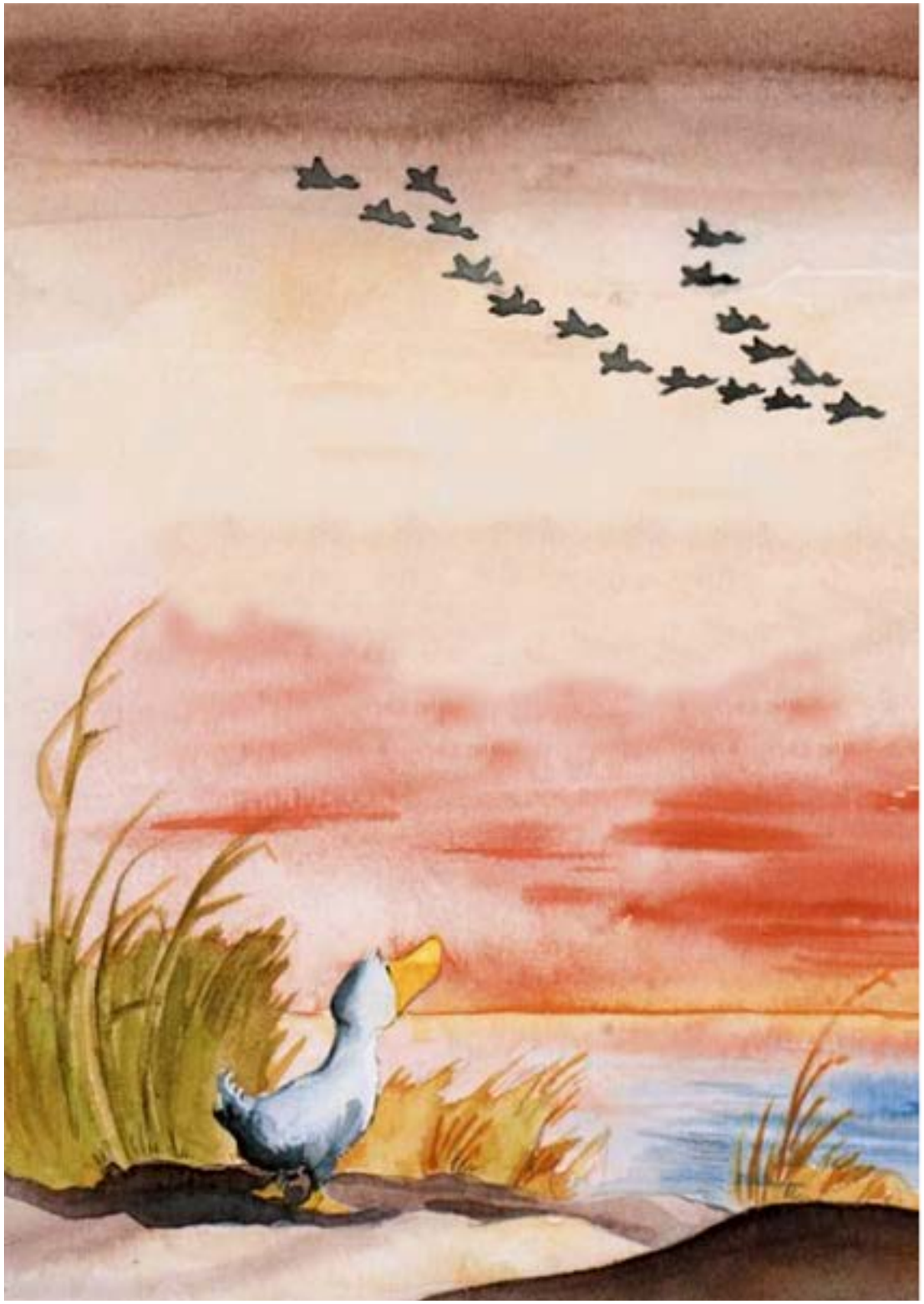
Mais un matin, Nestor trouva Victor en pleurs.

- Que se passe-t-il ?

- Je … je dois… sanglota Victor. Je dois partir. Ma famille s’envole vers le sud et je dois aller avec eux.

On ne pouvait rien y faire.

Nestor et Victor pleurèrent à chaudes larmes et se promirent de s’écrire tous les jours.



Lorsque Victor et les siens s’envolèrent pour de bon, Nestor se demanda, un court instant, s’il n’allait pas partir avec eux.

Mais il savait que sa famille ne comprendrait pas et qu’elle aurait trop de chagrin.

Jamais Nestor ne s’était senti aussi seul.

Chaque jour, il retrouvait leurs coins préférés :

la cascade, le vieux moulin, les grands rochers,

le pont et partout il pensait à Victor.

Il n'avait plus faim et tomba bientôt malade.

Ses parents s'inquiétèrent.

Un jour sa mère eut une idée.

- Si Victor te manque tellement, dit-elle, que dirais-tu d'aller tous ensemble vers le sud, pour lui rendre visite ?

- Mais ce n'est pas possible ! soupira Nestor.

- Pourquoi ?

- Parce qu'il faut savoir voler pour aller vers le sud. Et vous ne savez pas !

- Et bien, il suffit que tu nous apprennes !

Nestor n’en croyait pas ses oreilles.

- Vous apprendre à voler ? balbutia-t-il.

- Bien sûr. Pourquoi pas ?

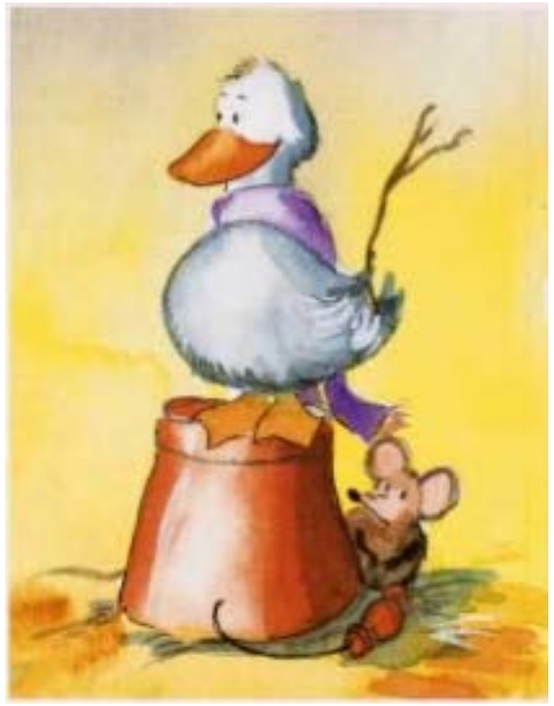
Le lendemain matin, Nestor prit un solide petit déjeuner.

Sa mission lui semblait si importante que, pour la première fois depuis longtemps, il cessa de penser à Victor.

- Allons, allons ! Au travail ! houspilla-t-il. En place pour la première leçon.

Ce n'était pas si facile d'apprendre à voler !

Mais heureusement la famille de Nestor avait de bonnes dispositions.



À la fin du cours, Nestor était satisfait.

- Je pense que bientôt vous saurez voler.

Il y a encore du travail, bien sûr, mais nous y arriverons !

Nestor mit sa famille au régime et imposa à tous une heure de gymnastique quotidienne.

Finis les petits gâteaux, finis les chips et le pop-corn !

Inspirez, soufflez, inspirez, soufflez !

Nestor constata qu'on pouvait aussi beaucoup s'amuser avec sa famille.

Bientôt, tous purent convenablement voler et ils ne tardèrent pas à comprendre pourquoi Nestor avait tellement de plaisir à le faire.

Les mois passèrent.

Toute la famille de canards faisait maintenant merveille.

Chaque jour, ils apprenaient quelque chose de nouveau.

À la fin, Nestor s'aperçut qu'il n'avait plus le temps de penser à son ami Victor.

Mais il n’était pas triste, car il savait au fond de lui que Victor était son meilleur ami et qu’il le resterait toujours, où qu’il soit.

Lorsque le printemps revint, Nestor et les siens étaient devenus une vraie troupe d’artistes.

On admirait leurs exploits à travers tout le pays.

On les appela « Les sept as du ciel ».

Parmi eux, il y avait Nestor, son père, sa mère, ses frères, sa sœur et …

… Victor qui était enfin revenu du sud avec sa famille.

Les deux amis étaient à nouveau réunis.

Ils allaient pouvoir passer un nouvel et merveilleux été ensemble !